

communes et communautés de communes...; ou encore les organismes d'État tels que le ministère de l'Écologie, les Draaf, les parcs nationaux, l'ONF, l'Ademe...  
**J.-M. S.:** À noter que certains candidats n'hésitent pas à créer leur propre structure afin de proposer leurs prestations dans le domaine de la gestion des espaces naturels. Mais il n'est pas toujours évident d'assurer un chiffre d'affaires suffisant pour se dégager un salaire...

**T. V.:** À quels niveaux de diplômes sont accessibles ces différents métiers?

**J.-M. S.:** Les métiers de l'animation peuvent être accessibles dès le niveau Bac avec un Bac pro GMNF, mais les recruteurs recherchent souvent des titulaires d'un diplôme Bac+2/+3 spécialité environnement, complété par une formation dans le domaine de l'animation (type Bafa, BPJEPS...). Dans le domaine de la gestion des espaces naturels, ils privilégient les diplômes allant du Bac+3 au Bac+5. C'est pourquoi il est fortement conseillé à un titulaire du BTSA de poursuivre ses études par une licence professionnelle s'il souhaite travailler dans ce secteur. Ces licences pros ont plusieurs avantages: elles permettent au candidat de se spécialiser et donc de se démarquer face à la concurrence. Elles offrent également, à travers les stages ou l'alternance, une expérience supplémentaire à valoriser sur son CV. L'offre de formation à Bac+5 est également assez riche avec de nombreux masters et des écoles d'ingénieurs agri/agro qui proposent quasiment toutes des spécialisations en environnement. Enfin, pour celles et ceux qui souhaiteraient se spécialiser dans un domaine spécifique (botanique,

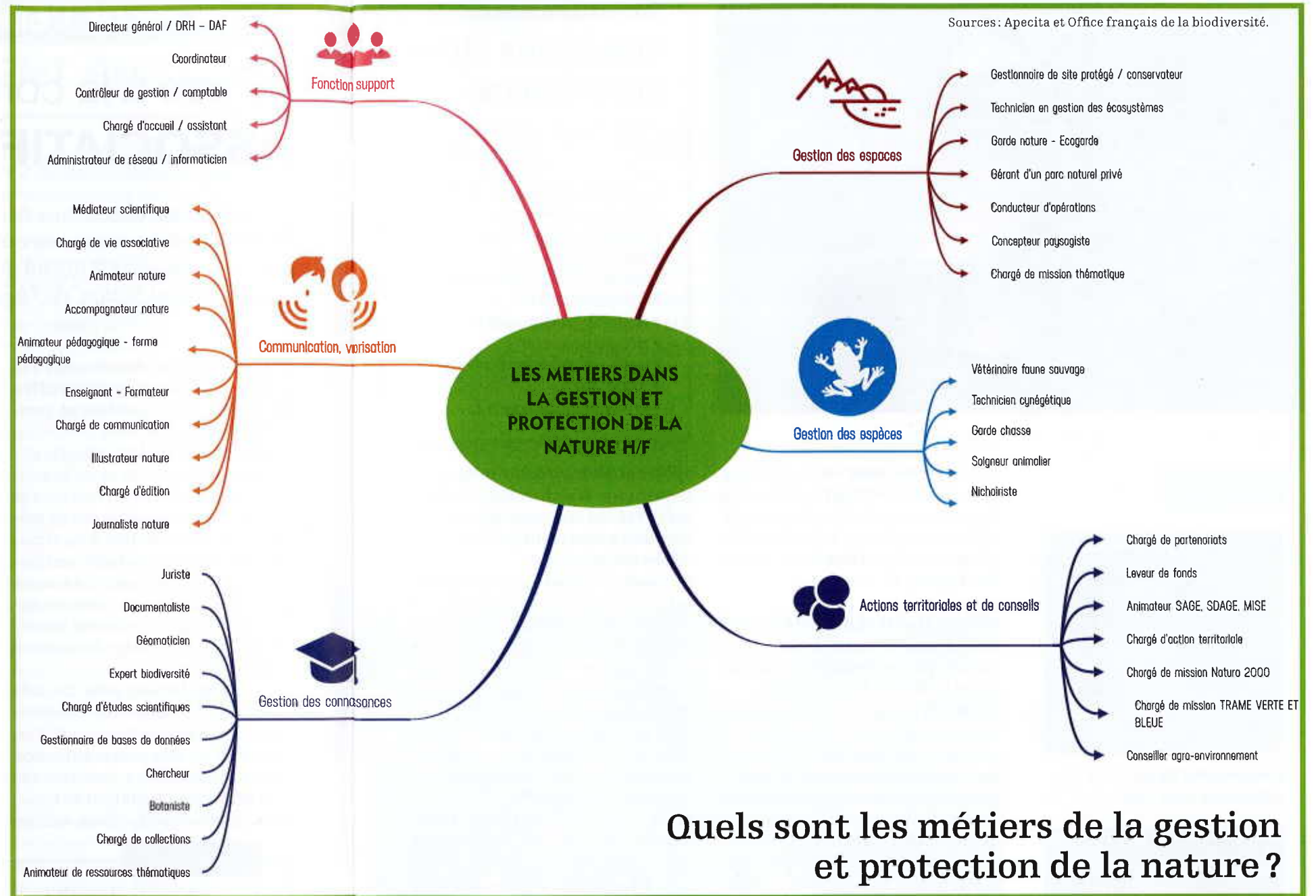
ornithologie, chiroptères...), il est possible d'aller jusqu'au doctorat pour travailler dans le domaine de la recherche.

**E. D.:** Il faut aussi ajouter qu'il existe, dans le secteur de l'environnement, des formations dites « qualifiantes » comme des certifications de spécialisation ou des SIL qui permettent également de se spécialiser et d'augmenter ainsi son employabilité.

**T. V.:** Au-delà du diplôme, quelles sont principales compétences et qualités recherchées par les recruteurs?

**E. D.:** Dans le domaine de l'animation, le candidat se doit d'être pédagogue et bon communicant. Il doit aussi savoir s'adapter à son public. Pour ce qui est de la gestion des espaces naturels, des compétences en système d'information géographique sont primordiales pour réaliser les cartographies en lien avec le suivi des espèces. Des connaissances juridiques, nécessaires au montage des dossiers, pourront également peser favorablement dans la balance.

**J.-M. S.:** Dans le secteur de la gestion et protection de la nature, on trouve de nombreuses petites structures, généralement associatives, qui fonctionnent sur des projets souvent déclenchés par l'obtention de subventions. Les recruteurs sont donc attentifs à la capacité des candidats à trouver de nouvelles sources de financement. Cela implique une excellente connaissance des acteurs locaux. Enfin, une grande polyvalence et une bonne aisance relationnelle restent indispensables, puisque le candidat sera amené à travailler en concertation avec l'ensemble des acteurs locaux (collectivités territoriales, entreprises, agriculteurs...).



**Quels sont les métiers de la gestion et protection de la nature?**

**T. V.:** Comment se porte le marché dans la filière?

**E. D.:** Il est plutôt très actif. Si l'on se base sur les statistiques de notre site emploi réseau-tee, pas loin de 2900 annonces ont été diffusées en 2021 dans le domaine de la biodiversité et des services écologiques (contre 2100 en 2020). Sept offres sur 10 concer-

naient des postes liés à la gestion de projet ou d'études. Mais il faut aussi savoir qu'en raison du grand nombre de formations dans ce secteur, la concurrence est très élevée et à titre d'exemple, il n'est pas rare de recevoir plusieurs centaines de candidatures pour une offre de chargé de mission. D'où la né-

cessité, comme nous l'avons précisé précédemment, de se spécialiser pour se démarquer. Dans la famille de l'éducation à l'environnement, 840 offres ont été collectées en 2021 contre 540 l'année précédente. En très grande majorité des postes, on retrouve des postes d'animateurs.

**J.-M. S.:** En revanche, il est important de relever une prédominance des contrats à durée déterminée, sans oublier une part non négligeable de stages et de services civiques à mettre en lien avec la forte culture associative de ce secteur, ou encore avec la saisonnalité de certaines activités. Mais on peut voir cela



Se spécialiser dans un domaine précis permet de se démarquer de la concurrence.

### POUR ALLER PLUS LOIN

## Quelques sites ressources

L'Apecita vous conseille quelques sites ressources sur l'emploi, la formation et l'orientation dans le domaine de la gestion et de la protection de la nature :

- [www.apecita.com](http://www.apecita.com)
- [www.agrororientation.com](http://www.agrororientation.com)
- [formation.offb.fr](http://formation.offb.fr)
- [metiers-biodiversite.fr](http://metiers-biodiversite.fr)
- [ecometiers.com](http://ecometiers.com)
- [www.orientation-environnement.fr](http://www.orientation-environnement.fr)
- [frene.org](http://frene.org)
- [www.ecologie.gouv.fr](http://www.ecologie.gouv.fr)

### CONTACTS



Emmanuelle Dazy :  
[edazy@apecita.com](mailto:edazy@apecita.com)



Jean-Michel Sotton :  
[jmsotton@apecita.com](mailto:jmsotton@apecita.com)

comme une source de motivation supplémentaire. Charge à la personne recrutée de pérenniser son emploi en trouvant elle-même de nouvelles sources de financement !

### T. V. : Quels conseils pourriez-vous donner à une personne qui souhaiterait évoluer dans la filière ?

**J.-M. S :** L'un des premiers conseils que nous donnons très souvent aux candidats que nous accompagnons est de développer son réseau. C'est encore plus vrai dans le secteur de la gestion et protection de la nature. Et cela doit se faire dès le début de la formation avec les professionnels que l'on peut rencontrer en stage ou lors de sorties scolaires. À noter qu'il existe un groupe Facebook très intéressant, « Réseau des BTS GPN de France », qui regorge de contacts, d'informations sur la poursuite d'études, de conseils... On trouve également sur LinkedIn des groupes dans le domaine de l'agroécologie, de l'environnement ou des groupes plus

spécifiques sur l'ornithologie, la botanique, les chiroptères, etc., qu'il est intéressant de suivre. D'autant qu'on y diffuse aussi des offres d'emploi.

Le second conseil que je donnerais est d'aller voir ce qui se fait au-delà de nos frontières. Dans le secteur de la gestion et protection de la nature, les opportunités d'emplois ou de stages à l'étranger sont nombreuses. Cela sera non seulement l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, mais surtout de développer des qualités personnelles.

**E. D. :** Dans ce milieu à forte culture associative, j'ajouterais que l'engagement personnel est très important et peut faire la différence. Certains établissements de formation n'hésitent pas à tester la motivation des jeunes à travailler dans cette filière et cette motivation peut notamment se mesurer par leur capacité à s'investir dans des associations naturalistes ou de protection de l'environnement.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR AUDE BRESSOLIER